

L'ANALYSE DE L'ACTIVITÉ : ENJEUX DE RECHERCHE ET DE PROFESSIONNALISATION

Conjuguer recherche et professionnalisation, tel est l'enjeu de bon nombre d'évolutions constatables tant dans le monde du travail, de la formation que de la recherche. C'est en tout cas l'ambition d'acteurs innovateurs qui se heurtent toutefois à la cohérence des cultures propres de ces différents mondes, et à la difficulté de produire des outils susceptibles de les articuler.

Les questions liées à la conceptualisation de l'(ou des) activité(s) figurent très certainement au premier plan de cette entreprise. En effet, assurer et contrôler sur ce point le passage entre ces différentes cultures d'outils théoriques et méthodologiques devient une compétence supplémentaire des uns et des autres.

5

Ce n'est pas un hasard si aujourd'hui, l'analyse de l'(ou des) activité(s) occupe une place centrale dans les champs de la recherche émergents en sciences humaines (ergonomie, formation, gestion, travail social...) et dans les re-problématisations des disciplines traditionnelles : psychologie et sociologie de l'activité, pragmatique, linguistique..., et dans l'apparition de nouveaux liens entre sciences humaines et sciences « exactes ». S'engager dans l'analyse de l'(ou des) activité(s) suppose un double effort de mise en situation historique et sociale, et de l'activité elle-même, et de l'acte d'analyse. L'ambition de ce numéro de *Recherche et Formation* se limite au premier de ces deux niveaux.

Réunissant des chercheurs utilisant l'analyse de l'(ou des) activité(s) comme outil de formation et/ou d'action, ce numéro est néanmoins centré sur les préoccupations de recherche, s'exprimant dans des champs professionnels différents. Il a plus particulièrement pour objectif de familiariser les lecteurs de *Recherche et Formation* intéressés par la formation et la professionnalisation des personnels de l'éducation avec des approches encore peu connues dans ce domaine, et dont, selon les

coordonnateurs de ce numéro, ils pourraient tirer profit tant pour des recherches que des formations.

Ce numéro rend compte tout d'abord d'études empiriques illustrant plusieurs enjeux majeurs de l'analyse de l'activité : la place des émotions dans la dynamique de l'activité et la coloration de l'expérience en contexte, l'organisation spatiale et temporelle de l'activité ainsi que le rôle des objets et de l'environnement matériel dans l'équilibration entre les composantes de planification et d'improvisation, les rapports de co-définition ou de co-détermination entre l'activité et la situation, la construction de savoirs dans l'activité, les rapports entre activité située et activité « situante », et l'analyse de l'enseignement comme articulation de l'activité des enseignants et des élèves dans la classe.

Le numéro présente ensuite une réflexion plus large envisageant le potentiel heuristique de « l'entrée activité » en sciences sociales, et s'achève par la présentation de quelques concepts relevant du courant dit « de l'action située ».

L'ensemble de ces contributions a pour ambition d'inciter les lecteurs à accepter un déplacement de point de vue sur l'action en général et sur leur propre action en particulier, et de les aider à s'engager plus avant dans cette voie s'il y discernent un gain d'intelligibilité et de valorisation de leur quotidien professionnel.

Jean-Marie BARBIER, CRF, CNAM
Marc DURAND, LIRDEF, IUFM de Montpellier
Rédacteurs en chef invités